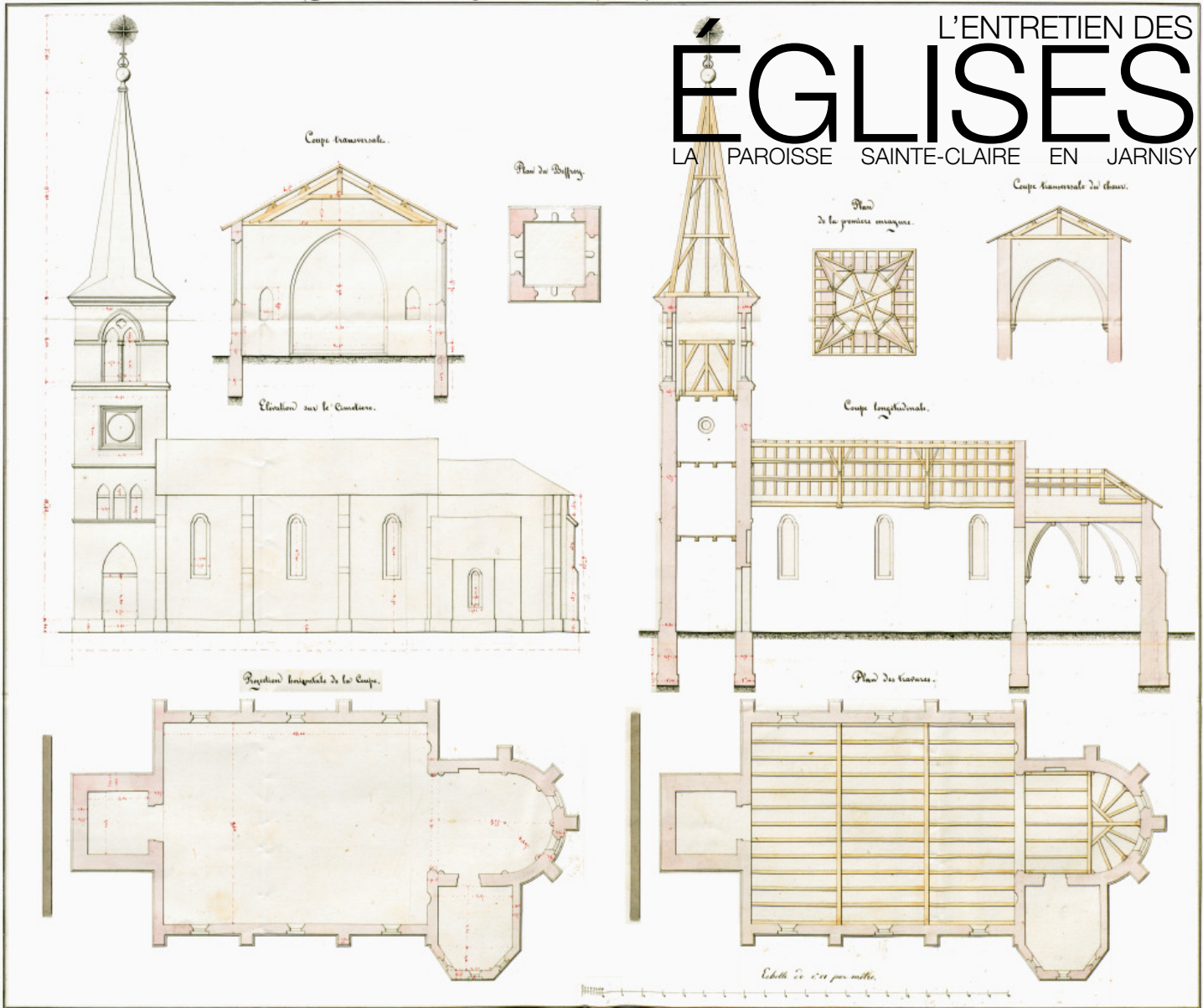


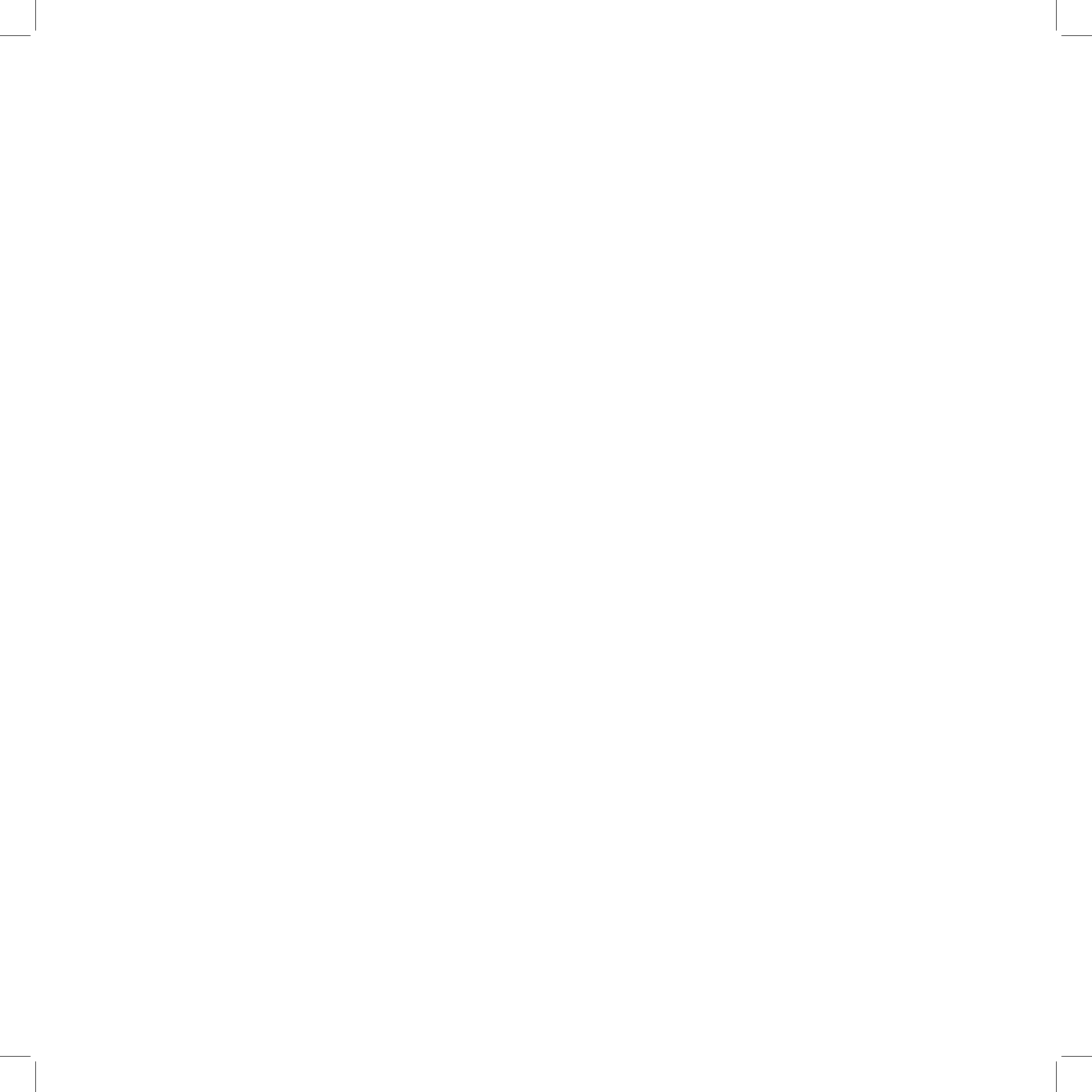
Projet de reconstruction de l'église de Luxeuil fait et présenté par l'architecte, *ogui*

L'ENTRETIEN DES

# EGLISES

LA PAROISSE SAINTE-CLAIRE EN JARNISY





**Les architectes conseillers du CAUE de Meurthe-et-Moselle**

sont fréquemment sollicités par les communes pour apporter un conseil sur l'entretien de leur patrimoine immobilier et en particulier pour les églises, car ce patrimoine généralement ancien a une valeur qui dépasse largement le simple usage. Le travail engagé avec la paroisse Sainte-Claire dans le Jarnisy est l'occasion d'expérimenter une approche globale, permettant au-delà de la réponse sur l'état «sanitaire», indispensable à la conservation de l'édifice, de s'interroger sur les conditions qui permettent le maintien de ce bon état.

En compagnie de JP Maubert, ancien maire de Conflans-en-Jarnisy, un architecte du CAUE a visité les quarante-deux églises de la paroisse et rencontré les élus des communes concernées. L'approche visuelle sur les éléments essentiels de la structure du bâtiment a été complétée par un échange d'informations sur les travaux récents. Parallèlement une recherche dans les archives départementales s'est intéressée aux travaux effectués durant le XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> .

Ce travail d'équipe du CAUE, en partenariat avec la paroisse a permis grâce à l'accueil des maires et des équipes municipales la réalisation d'un diagnostic concernant l'ensemble des églises de la paroisse. Le présent document constitue une courte synthèse du travail effectué et souhaite contribuer à l'élaboration d'une méthode qui aidera l'ensemble des communes du département.

**Yves WILLER**

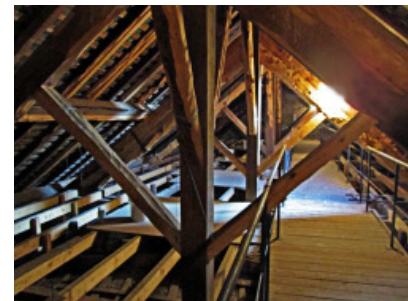
*Président du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de  
l'Environnement de Meurthe et Moselle*

## 02 L'ÉTAT «SANITAIRE» DES ÉGLISES DE LA PAROISSE SAINTE CLAIRE

La visite systématique de tous les édifices de la paroisse de juillet à octobre 2013 comportait un examen visuel des éléments indispensables à la conservation structurelle de l'édifice : maçonnerie, enduit, charpente, couverture, zinguerie.

Le résultat de ces visites est présenté dans les pages suivantes sous la forme d'un tableau, certes à interpréter avec précaution, mais qui souligne un bon, voir un très bon état «sanitaire» de quasiment l'ensemble des édifices. Quelques cas très limités soulèvent des interrogations, mais sur les 42 églises visitées, seules trois présentent deux appréciations concomitantes négatives, dont une relative aux enduits extérieurs. Ces situations ne mettent pas en cause la pérennité du bâtiment dans l'immédiat et les communes prévoient d'effectuer les travaux nécessaires.

Cette qualité d'ensemble est le fait de l'architecture des édifices, généralement récents, d'une taille modeste, d'une grande simplicité et de bonne construction. Mais les importants travaux liés à la reconstruction qui suivit la Première Guerre mondiale, puis les travaux d'entretien réalisés par les communes à la fin du XX<sup>e</sup> siècle et l'investissement personnel des élus et des paroissiens pour l'entretien expliquent aussi en partie cette situation favorable.



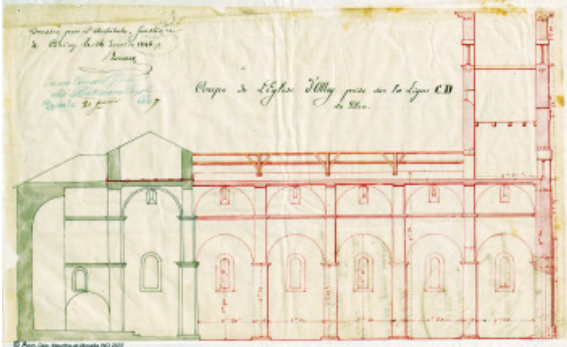
*Charpente en bois de Mars-la-Tour*



*Charpente métallique de Batilly*



*Charpente béton de Giraumont*



*Projet de reconstruction de la nef et du clocher de Olley par Beauchet*

*Nef de l'église de Conflans-en-Jarnisy après réhabilitation*

*Nef de l'église de Batilly*







# 06 REPÈRE HISTORIQUE

Roman	
Gothique	
Classique	
1 <sup>o</sup> moitié du XIX <sup>o</sup>	
2 <sup>o</sup> moitié du XIX <sup>o</sup>	
1 <sup>o</sup> moitié du XX <sup>o</sup>	

Commune	Église	Clocher	Nef	Chœur	Commentaires
Abbeville	Nativité de la Vierge				Problèmes de stabilité au milieu du XIX <sup>e</sup> . Beauchet puis Sibille architectes
Allamont	Saint Hilaire				Problèmes de stabilité au milieu du XIX <sup>e</sup> . Cordier architecte
Allamont Dompierre	Saint Pierre				Important débat sur le style à donner. Cordier puis Sibille architectes
Batilly	Eglise Saint Pierre et Saint Paul				Reconstruction complète projet en 1897 par Lantermier architecte
Béchamps	L'Assomption				Reconstruction milieu XIX <sup>e</sup> . Conflit avec Jouaville pour le financement. Beauchet architecte
Boncourt	Saint Laurent				Reconstruction complète en 1846. Réhabilitation complète au XX <sup>e</sup> siècle, Reitz architecte
Brainville	saint Airy				Chœur vouté sur croisée d'ogive XV <sup>e</sup> . Clocher hors œuvre du XIX <sup>e</sup>
Brainville	Chapelle Porcher				Restauration début XXI <sup>e</sup> siècle. Conseil du service départemental de l'architecture
Bruville	Saint Maurice				Construction fin XVIII <sup>e</sup> début XIX <sup>e</sup> . Reprise de la couverture en 1877 puis en 1950
Chambley (Bussière)	Eglise de la nativité				Chapelle restaurée grâce au soutien du baron de Wangen
Chambley	Saint Rémy				Église de la première reconstruction- Criqui architecte
Charey	Saint Maurice				Église de la première reconstruction Cayotte architecte. Reprise de la couverture après la 2 <sup>ème</sup> guerre
Conflans	Saint Martin				Reconstruction 1842 par Beauchet. Dommages 1 <sup>ère</sup> et 2 <sup>ème</sup> guerre. Restauration 2012 André architecte
Dampvitoux	Saint Pierre				Église de la première reconstruction Cayotte architecte. Nef unique avec voûte en berceau
Dommartin	Saint Martin				Reconstruction en 1846 par Mangeot architecte Toul. Nouvelle reconstruction en 1922 par Cayotte.
Doncourt les conflans	Saint Jacques				Chœur roman. Nef reconstruite en 1846. Importants travaux d'entretien en 1997
Fléville Lixières	Saint Pierre				Reconstruction en 1835 par Beauchet. 1892 reprise par Sibille
Fléville	Saint Laurent				Reconstruction en 1867 style néogothique, Singuerlet architecte. Nombreuses difficultés techniques
Friaucelle	Saint Vanne				Reconstruite en 1777, puis reprise dans les années 1860 dans un style néoroman.
Giraumont	Saint Nicolas				Église 1929, par l'architecte Criqui en maçonnerie et béton armé, style influencé par l'art déco
Hagéville	Saint Hilaire				Reconstruite en 1860 par l'architecte Jacquemin. Nouvelle reconstruction en 1922 par Cayotte



Commune	Église				Commentaires
		Clocher	Nef	Chœur	
Hannonville	Saint Grégoire le grand				1834 Gros travaux par Beauchet. Endommagé lors de la première guerre. Charpente reprise par Reitz 1970
Jarmy	Saint Maximim				XIV <sup>e</sup> agrandie XVIII <sup>e</sup> portail XIX <sup>e</sup> Clocher début XX <sup>e</sup> Restauration 2010 André architecte
Jarmy	Notre dame du rail				Construite dans les années 1950 par des Cheminots de la SNCF.
Jeandelize	Saint Martin				Reconstruite en 1923 par Cayotte.
Jouaville	Saint Christophe				Nef voutée au XV <sup>e</sup> Dernière travée, bas cotés et clocher repris en 1883.
Labry	Saint Gorgon				Reconstruite en 1836 par Beauchet. Réparation suite à la 1 <sup>ère</sup> guerre. Reprise de la couverture en 2010
Mars la tour	Saint Martin				Problème de stabilité XIX <sup>e</sup> Réfection en 1890 par Lanternier. Réhabilitation cabinet Andre 2012
Mouaville	Saint Michel				Construction fin XVIII <sup>e</sup> début du XIX <sup>e</sup> nef grange plafonnée, plafond lambrisé repris au XX <sup>e</sup>
Olley	Saint Remy				Chœur et transept roman. L'architecte Beauchet reconstruit nef et clocher au XIX <sup>e</sup> Toiture en 2010
Ozerailles	Saint Christophe				Reconstruite par Beauchet en 1836. Restauration complète au XX <sup>e</sup> par Prot architecte
Puxe	Saint Etienne				Eglise avec tour romane, sur travée d'avant chœur. Régulièrement entretenue
Puxe ( Bouzonville)	Saint Roch				Ensemble réhabilité par des bénévoles lors du rachat de cette chapelle par la commune
Puxieux	Sainte Cécile				Eglise reconstruite en 1851 par Cordier. Travaux au XX <sup>e</sup> dont peintures intérieures par des bénévoles.
Saint Ail	Saint Etienne				Reprise de la charpente de la nef par une structure en lamellé vers 1975, Reitz architecte. Enduits en 1992
Saint Julien	Saint Julien				Gros travaux en 1848, Noble architecte. Reconstruction en 1923 par Cayotte
Saint Marcel	Saint Marcel				Construite en 1776. Travaux par Cordier en 1858. Enduits extérieurs en 2000
Sponville	Saint Maximim				Datée 1706. Chœur reconstruit par Sibille en 1870. 2010 entretien de qualité par bénévole
Thuméréville	L'Assomption				Reconstruction "partielle" sous la direction de l'architecte Jacquemin de Nancy en 1878
Tronville	Saint Epvre				Tour romane sur l'avant cœur du XIII <sup>e</sup> . Travaux sur le clocher en 1860 et 1914
Ville sur yron	Saint Gorgon				Tour romane sur l'avant cœur du XIII <sup>e</sup> . Nef confortée par une structure béton armé à la fin du XX <sup>e</sup>
Xonville	Saint Luc				Reconstruction architecte Maillot 1882. Coût 19 225F : dons 12000 F, fabrique 2000 F, impôts 5225F

## 08 LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE : SIMPLICITÉ, VISIBILITÉ, SOLIDITÉ, ÉCONOMIE

Le bon état général est tout d'abord lié au caractère récent de la plupart des églises, trois édifices présentent des éléments de l'époque romane, seule l'église d'Olley illustre cette période de façon significative. Les XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles offrent quelques voûtes avec nervures dans le chœur de Brainville, ou la nef de Jouaville, mais cette période est essentiellement représentée par l'église récemment réhabilitée de Jarny.

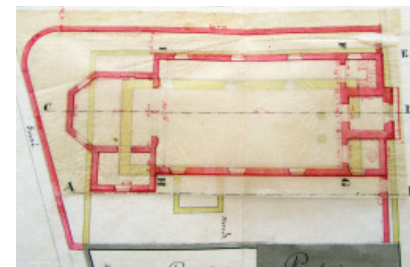
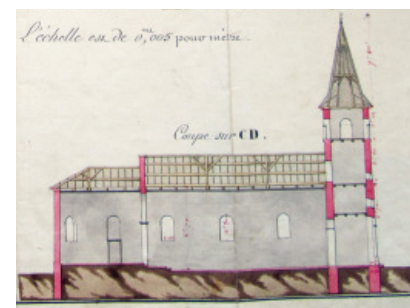
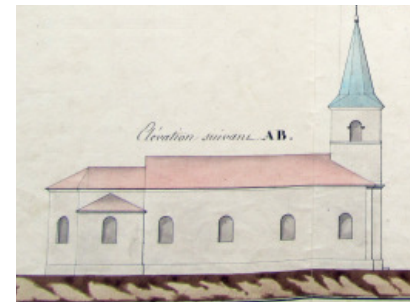
Les églises de la paroisse Sainte Claire se caractérisent surtout par un gros effort de reconstruction commencé à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, et qui connaît son développement principal au début du XIX<sup>e</sup>. Les édifices sont d'une grande simplicité «églises granges» dont l'objet est essentiellement de fournir un abri aux paroissiens pour l'office. Le chœur se limite le plus souvent à une forme polygonale et le clocher est agrémenté de quelques éléments de pierre de taille, chaînes d'angle, cordons et corniches sans sculpture. La construction est modeste, économe, mais solide.

*« L'église actuelle menace d'une ruine prochaine de sorte qu'il est impossible de songer soit à la restaurer, soit à l'agrandir. Le conseil municipal d'après un pareil état de choses, a jugé qu'il était urgent de procéder à la reconstruction de cette église ; mais attendu les faibles ressources financières de la commune il a été prescrit à l'architecte auteur du présent devis, d'apporter dans l'étude du présent projet, la plus grande économie, tout en observant cependant les conditions nécessaires à assurer à l'édifice toute la solidité désirable ».*

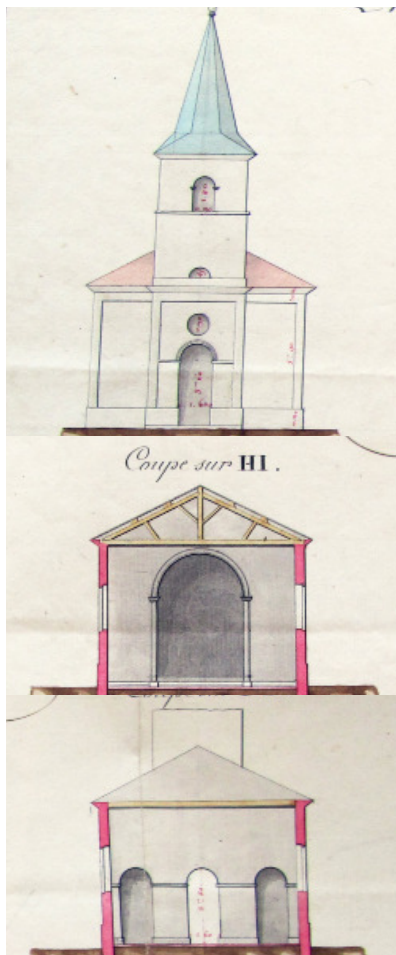
*Introduction au devis descriptif rédigé par l'architecte Mangenot de Toul en 1846 pour l'église de Dommartin-la-Chaussée.*

Le milieu professionnel, architectes et entreprises, est bien organisé et généralement compétent. Mrs Bauchet père et fils, architectes à Briey, participent à la reconstruction ou à l'agrandissement de nombreuses églises de la paroisse entre 1820 et 1850. Les devis établis par les architectes, avant les appels d'offres, sont globalement respectés et les rabais proposés par les entreprises lors des appels d'offres sont significatifs jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Dans les années 1950, pratiquement toutes les entreprises sont encore de proximité : Jarny, Conflans-en-Jarnisy et parfois la commune même.

Les matériaux sont d'abord les matériaux récupérés, moellons, ardoises, tuiles et bois de charpente, complétés par des ressources locales. Ainsi l'église d'Ozerailles reconstruite en 1836 par Bauchet complètera les matériaux récupérés par du moellon de Lantéfontaine, du sable «graveleux» de Labry ou fin de la Moselle, et de la Chaux de Jarny pour les enduits intérieurs et de Metz pour les enduits extérieurs. Seules proviennent de loin la pierre de taille de Jaumont et les ardoises de Trèves.



Plan & élévations de reconstruction de l'église d'Ozerailles par Bauchet en 1836



Nef XIX<sup>e</sup> dans la petite église de Puxe

## <sup>10</sup> LA SECONDE MOITIÉ DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

L'architecture devient plus sophistiquée, mais ne concerne que quelques reconstructions ou reprises partielles. Ainsi le mouvement néogothique est représenté par l'église Saint Laurent de Fléville et Sainte Vanne de Friaucville. Les charges d'entretien sont plus lourdes que celles des édifices qui leur sont antérieurs. Les voûtes, les nervures et les éléments de décor sont autant d'éléments rapportés nécessitant un entretien. Construits selon les principes de Viollet-le-Duc, le minimum de matériaux est utilisé, aussi la construction est plus fragile et les éventuels mouvements de terrain entraînent l'ouverture de joints voire l'apparition de fissures.

Mais en cette fin du XIX<sup>e</sup> la majorité des communautés s'engage dans des travaux de remplacement des tuiles creuses par des tuiles mécaniques, installent des horloges, et parfois remplacent les cloches pour que tous les habitants puissent les entendre quelle que soit leur situation dans le ban communal.



*Eglise néogothique Saint Laurent à Fléville.  
Singuier, architecte 1867*

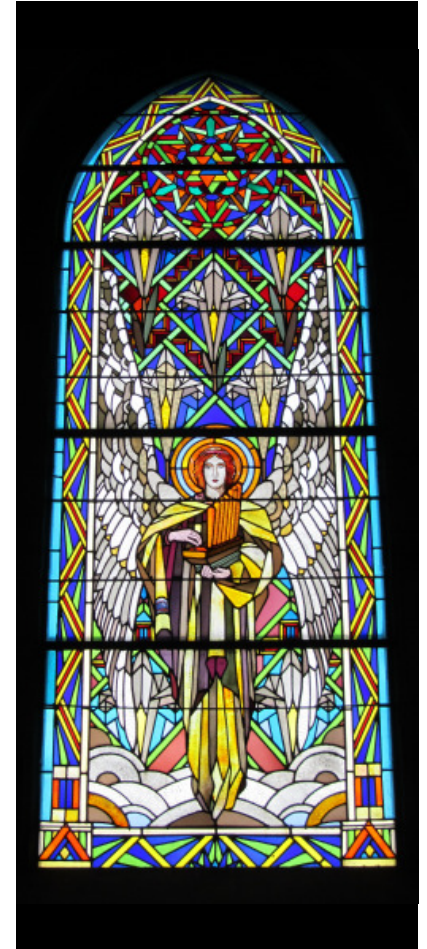


## 11 LES DÉBUTS DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

Pratiquement tous les édifices ont fait l'objet de reconstructions et de travaux plus ou moins importants après la Première Guerre. Une dizaine d'églises situées dans la zone des combats sont entièrement reconstruites essentiellement par les architectes Léon Cayotte et Jules Criqui. Dans les autres églises réquisitionnées par les troupes allemandes, les dommages de guerre sont utilisés à la réhabilitation des toitures et des vitraux, à la reconstitution des beffrois et au remplacement des cloches. La dernière construction est la très belle église de Giraumont due à Jules Criqui, datée des années 30, qui offre une belle charpente en béton armé, mais surtout un ensemble mobilier art déco de grande qualité.



*Église Saint Nicolas à Giraumont  
Jules Criqui, architecte*



## 12 LES TRAVAUX DE RESTAURATION ET D'ENTRETIEN DES DERNIÈRES ANNÉES

Les dernières années du XX<sup>e</sup> siècle et du début du XXI<sup>e</sup> sont marquées par des travaux d'entretien, les débats stylistiques sont très rares et moins radicaux qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais ces travaux prennent leur sens dans la perspective d'une conservation de nature patrimoniale qui s'exerce au travers de trois grandes catégories d'interventions.

La première concerne les réhabilitations, voire les restaurations dans le cadre de projets globaux avec une forte exigence patrimoniale, Boncourt, Conflans-en-Jarnisy, Jarny, Mars-la-Tour, Oze-railles, réalisées avec le concours d'architectes, Camille et Grégoire André, Jean Reitz et Gilles Prot.

La deuxième catégorie présente des travaux plus ponctuels comme les reprises de charpente à Hannonville-Suzemont ou Saint-Ail, par l'architecte Jean Reitz dans les années 1980. Les reprises de clochers et de couvertures de nef à Labry et Olley, et enfin les enduits extérieurs ou intérieurs dans pratiquement toutes les communes.

Enfin il ne faut pas oublier les travaux réalisés en bénévolat par les équipes municipales ou les paroissiens, nettoyage du clocher à Puxieux, remise en peinture à Saint-Marcel, entretien par un élu à Sponville. Cette implication directe dans l'entretien du bâtiment est quasi quotidienne, telle la remise en place des tuiles après les coups de vent à Charey... et n'est pas sans prise de risques, comme cette chute d'un maire lors d'une visite d'entretien d'un clocher.



*Réfection de la charpente en lamellé-collé de l'église Saint Grégoire d'Hannonville-Suzemont, architecte Jean Reitz vers 1970*



*Clocher de l'église Saint Maximin de Jarny, reconstruction en 1922 par Léon Vial, restauration par l'atelier André en 2005*



*Restauration de l'église Saint Martin de Mars-la-Tour, architectes Camille et Grégoire André en 2000*

## 14 LES RYTHMES D'ENTRETIEN : L'EXEMPLE DE CONFLANS-EN-JARNISY

La visite des édifices et les recherches dans les archives montrent une sorte de rythme dans les travaux engagés pour l'entretien. Ce rythme est parfois donné par le vieillissement ou l'apparition de matériaux plus adaptés (pour le remplacement des tuiles par exemple) ou par «des opportunités financières» : faits de guerre, assurances liées à des destructions dues à des « ouragans », périodes «fastes» de subventions ou d'aides. Les travaux engagés pour l'église Saint Martin de Conflans-en-Jarnisy illustrent ces différentes étapes.

En 1842, l'équipe municipale décide de reconstruire l'église qui «menaçait ruine» et charge l'architecte Beauchet de Briey d'élaborer le projet et de suivre les travaux. La commune assure pratiquement l'intégralité du financement par la vente de différents biens fonciers et immobiliers.

En 1906, soixante ans après la construction, la toiture et les chéneaux sont en très mauvais état et nécessitent une intervention importante. Dans le même temps, le dallage en pierre d'Hatriz se dégrade et son remplacement est assuré par du carrelage fourni par les établissements Boch.

En 1924 les dommages de guerre permettent d'effectuer une remise en état suite aux diverses dégradations dues à l'hébergement de troupes dans l'édifice. Sous la direction de l'architecte René Barbas de Bar-le-Duc, les travaux de plâtrerie et de peinture sont réalisés. Comme beaucoup de communes du secteur, la commune utilise des dommages provenant d'autres destructions, en l'occurrence les mobiliers pour les foires et fêtes,

pour améliorer certaines finitions dans l'église.

A la suite des bombardements des ponts en juin 1940 et en septembre 1944, d'importants travaux sont engagés sous la direction de l'architecte Georges Vallin de Nancy. Ainsi des travaux de gros oeuvre, de couverture, de plâtrerie et de peinture permettent une remise en état de l'édifice pour la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

La dernière grande campagne de travaux vient de se terminer. La commune s'est engagée sur une réhabilitation complète en trois étapes sous la direction du cabinet d'architectes Camille et Grégoire André. La première tranche de travaux concerne le clocher, la façade de pierre de taille et la porte d'entrée. La deuxième tranche fut l'occasion de reprendre la couverture de la nef, les enduits extérieurs et le chauffage. Enfin la dernière tranche concerne l'intérieur de la nef et des chapelles, l'installation électrique et l'éclairage. Le coût global de l'opération se monte à 965 000 € avec quelques subventions et une souscription complétée par une aide de la Fondation du patrimoine.

Ce rythme d'intervention pourrait s'appliquer à un grand nombre d'églises de la paroisse Sainte Claire, il n'est pas seulement technique, les opportunités financières sont aussi un élément déterminant des possibilités de faire. Aussi, dans le contexte actuel d'un ralentissement des subventions, il paraît essentiel de veiller régulièrement aux tâches de surveillance et de prévoir des interventions rapides qui pourront ainsi rester limitées.



*L'église Saint Martin à l'issue de la réhabilitation des débuts du XXI<sup>e</sup> siècle*





## 16 QUELQUES CONSEILS

### Éviter de donner l'image d'un édifice à l'abandon

- Une église en excellent état technique peut se dégrader assez vite : la poussière qui s'accumule, un vitrail brisé, les oiseaux qui pénètrent dans l'édifice, une gouttière en mauvais état, et en quelques années l'église donne une telle impression d'abandon qu'il devient difficile de remobiliser l'équipe municipale pour s'engager dans des travaux. Ces risques concernent plus particulièrement les très petites communes (moins de cent habitants), accueillant souvent des populations aux faibles ressources.

### Visiter le plus régulièrement possible l'ensemble de l'édifice

- Le nettoyage au moins annuel et après tout coup de vent du clocher et des combles.  
- Les ancrages du beffroi, soumis à d'importants efforts, peuvent menacer la stabilité des clochers. Certains beffrois ont été confortés de façon sommaire avec des IPN, ils exigent alors des vérifications au moins annuelles.  
- Les charpentes sont souvent en sapin et donc sujettes à être attaquées. La détection rapide d'une attaque par les insectes permet une intervention qui restera relativement limitée.

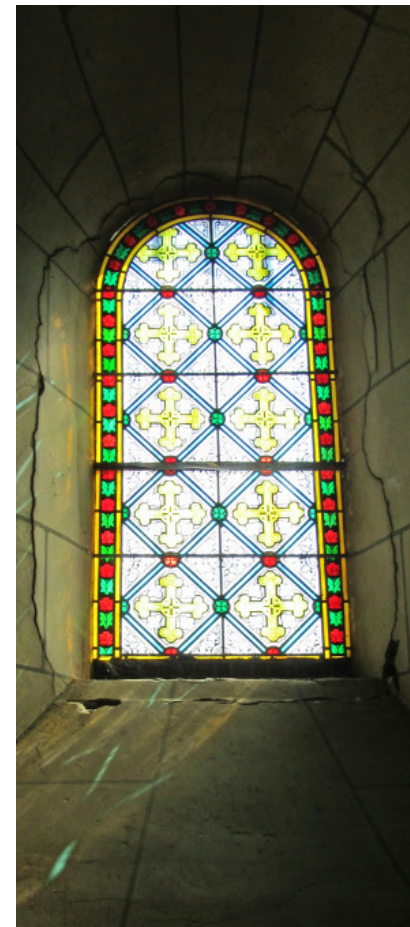
### Le petit entretien

- Le bon écoulement des eaux pluviales est une priorité. Or les oiseaux apportent beaucoup de petits éléments (feuilles, branchages,...) qui bloquent l'écoulement dans les chaineaux ; le nettoyage, même s'il nécessite une nacelle, est indispensable.  
- La ventilation intérieure est le plus souvent traitée

de façon satisfaisante dans de nombreux édifices, mais une ventilation supplémentaire dans la semaine qui suit les offices est toujours très utile.

### En cas de travaux

- Attention! Certains travaux relèvent du bricolage et sont peu adaptés à ce type d'édifice qui bien que modeste n'est pas dépourvu de caractère.  
- Une bonne maîtrise d'œuvre expérimentée connaissant les entreprises locales est un gage important de réussite de l'opération et de maîtrise des coûts.  
- Certains travaux actuels, tels des enduits, sont peu adaptés ; souvent trop riches, ils peuvent générer des dégradations irréversibles. Il faut toujours s'entourer d'entreprises expérimentées et disposant de savoir-faire dans la mise en œuvre de matériaux et procédés traditionnels.



Dégradation des enduits intérieurs



*Mouvements de maçonnerie*



*Dégradation des enduits extérieurs*



*Effet d'une fuite de toiture sur un plafond*



*Effet d'une fuite de toiture sur une voûte*

En parallèle à un travail sur le terrain, la recherche aux archives constitue un outil d'aide à la décision pour les communes. Au-delà de l'aspect architectural et technique, les comptes rendus informent sur l'entretien passé du bâtiment, permettant d'optimiser les visites. Trois grandes séries concernent particulièrement les églises, la série O «administration et comptabilité communale», la série 50 J, «archives de l'évêché» et les séries R «affaires militaires et organismes de temps de guerre depuis 1800», comprenant en particulier les archives de la reconstruction.

**La série O est constituée par les documents provenant** de la Préfecture et concernant «la tutelle du Préfet sur la gestion des communes». On y trouve en particulier des dossiers sur les bâtiments communaux, les ventes et achats de terrains, les cimetières, les fontaines et lavoirs... (série 2O, administration communale). A noter qu'il est bon de toujours vérifier pour les communes auparavant situées en Moselle si d'éventuels dossiers ne se trouvent pas au dépôt de Saint-Julien-les-Metz (AD 57). En Meurthe-et-Moselle, le classement de la série O n'est pas achevé, on le retrouve sous la cote WO.

**Une autre série présentant un grand intérêt : les archives du diocèse de Nancy : 50 J1 et 50 J2**

Parmi les dossiers déposés aux archives, certains présentent un intérêt pour les recherches sur la reconstruction vue sous l'angle des églises (bâtiment) ou de l'implication des hommes d'église.

**Dernière grande source de recherche : la série R**, dont les dossiers, comme pour la série O,

proviennent de la Préfecture. Les archives sont issues de services administratifs, tels les services historiques de l'armée, services des dommages de guerre et régions libérées...

La série 10 R concerne la Première Guerre mondiale (intitulée dommages de guerre 1914-1918). Elle comprend les devis des dommages par commune, les plans, les mémoires des entrepreneurs et les pièces relatives à la reconstruction et aux personnels.

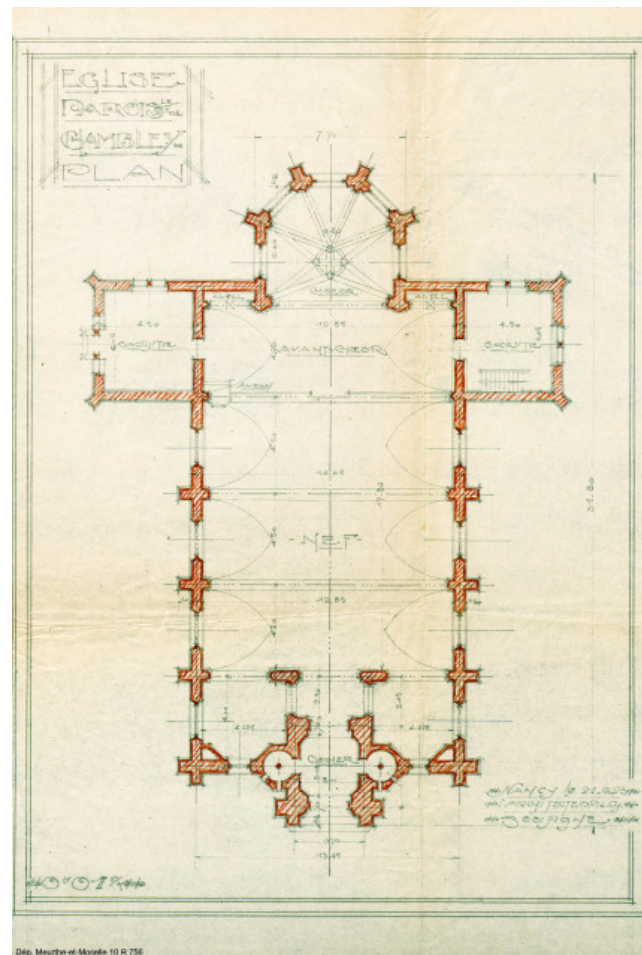
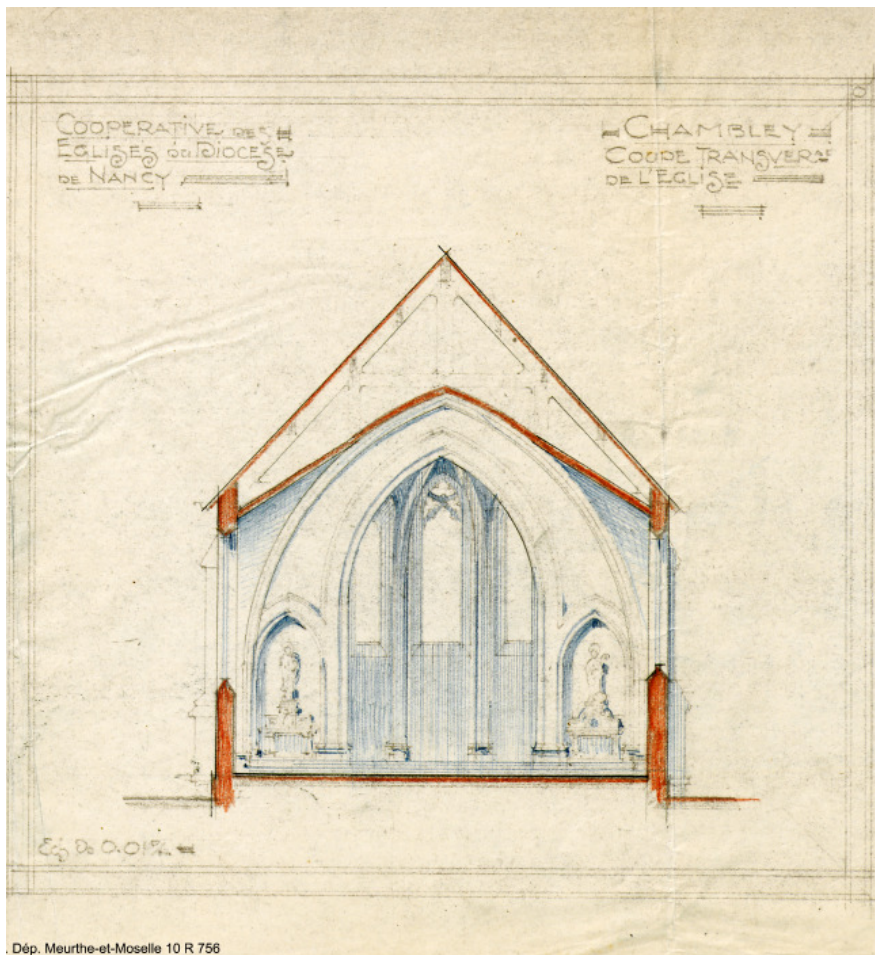
Les séries 13 W et 14 W contiennent les dossiers identiques à la série 10 R, mais réparties selon un autre classement et ne sont relatives qu'à la Seconde Guerre mondiale. Enfin, quelques éléments sont également à consulter dans les dossiers W 1066 (syndicats de reconstruction ; peu de communes concernées, exemple : Essey-les-Nancy, Longwy...) ; W 286 : fonds comité départemental de libération ; W 1117 dommages de guerre et des services de reconstitution.

Nous ne pouvons terminer ce propos sans mentionner d'autres sources comme la Bibliothèque administrative (issue des centres de documentation administratifs) qui comprend certaines cotes comme BA 24 1 Conseil général, reconstitution des régions libérées, BA 28 1 les coopératives de reconstruction, BA 29 1 la reconstruction en Lorraine, BA 30 1 Bulletin de la reconstitution industrielle, BA 32 1 L'oeuvre de reconstitution et la solidarité française... Cotes qui paraissent évidemment indispensables à consulter.

Bénédicte Menissier, chargée de mission au CAUE 54 - Septembre 2013



*Les plans de reconstruction de l'église de Chambley par Jules Criqui en 1923*



# ÉGLISES

L'ENTRETIEN DES  
LA PAROISSE SAINTE-CLAIRE EN JARNISY

## **CAUE 54**

48 esplanade Jacques Baudot  
CO 900 19  
54035 NANCY CEDEX  
+33 (0)3 83 94 51 78  
[www.caue54.com](http://www.caue54.com)

## **Ouvrage édité et réalisé par**

le Conseil d'Architecture d'Urbanisme  
et de l'Environnement de Meurthe-et-Moselle

## **Remerciements**

Ce travail n'aurait pu être réalisé sans l'investissement de  
M. Jean-Pierre Maubert qui a organisé l'ensemble des visites  
et animé les entretiens.

## **Documents**

Photos CAUE54  
Archives départementales de Meurthe-et-Moselle

## **Rédaction**

Les textes de présentation ont été produits par le CAUE  
Jean-Marie Simon  
Bénédicte Menissier

## **Conception graphique**

Med Bouattour  
Alain Fuchs

## **Impression**

LORRAINE GRAPHIC IMPRIMERIE

